



Bruyères et ajoncs nains à Ouessant

Finistère Nord, la révélation magique d'une nature toute puissante, authentique et sauvage

Vous est-il arrivé de parler de la région située au nord de Brest à vos amis et de percevoir ce frisson qui les parcourt (fous qu'ils sont du Sud de la France), quand vous évoquez la baignade dans une eau de mer à 17° maxi ? Ils prennent une mine effarée dès qu'ils apprennent que des bretonnes sexagénaires y rentrent comme dans leur baignoire tous les jours de l'année.

Il est vrai que cette terre, située tout au bout du bout de la Bretagne Nord, possède quelque chose de magique. L'eau d'émeraude pure qui la borde est si transparente qu'elle semble irréaliste. Balayée de long filaments d'améthyste, ourlée de milliers de perles fines qui s'échappent du ressac pour garnir plages et rochers, cette mer d'Iroise s'avère pourtant être l'une des plus dangereuses de la planète. Dévastatrice, colérique, elle a et fait toujours pleurer les familles de pêcheurs qui pourtant la connaissent si bien. Ces dernières tremblent parfois, quand la houle s'en mêle, révélant des vagues gigantesques qui dévorent tout sur leur passage. Le spectacle touche alors au surnaturel, nous rappelle à ce que nous sommes : minuscules et insignifiants devant l'infiniment grand...

Pourtant, chaque fois que je l'observe, un sentiment de paix m'envahit. Je suis dans un autre monde que la nature domine. Il y



Ville de Quimper

aurait tant à dire sur ce petit coin de France, sur la lumière gris bleuté cernée de rose qui fragmente la vision, quand l'œil se pose sur ce pays merveilleux... Je pourrais évoquer l'île d'Ouessant, l'île Molène, la pointe du Raz, Quimper, Concarneau, Pont-Aven, la presqu'île du Crozon, le Pays Bigouden, tous les petits ports charmants qui sont en nombre dans le Finistère Nord. Je pourrais encore parler de tous ces lieux incontourna-



bles qui surplombent la mer, fâchés avec la modernité, broyés par les vents du large. Je pourrais dire beaucoup encore de la végétation qui borde les chemins de randonnée, de ces falaises découpées comme des dentelles, etc. Je pourrais parler des superbes plages de sable fin fouettées par les embruns iodés, de la route des phares.

Les trois abers ou la côte des légendes.

Je pourrais décrire les jolis villages aux toits bleutés, leurs magnifiques églises, évoquer les traditions séculaires (fest-noz traditionnels, musique celtique, etc.) tellement ancrées dans la vie des bretons. Mais j'aurais peur d'oublier de conter l'extraordinaire et

magique pays des abers ou « côte des légendes ». A la fois rivières et estuaires, longues estafilades couvertes ou découvertes par l'onde salée, ces trois fjords bretons possèdent le plus grand champ d'algues récoltées d'Europe. La beauté des panoramas qu'ils nous offrent est à nulle autre pareille. Ils dessinent un paysage sublime que le GR 34 permet d'appréhender au mieux pour le peu que l'on soit randonneur. L'aber Wrac'h, le plus grand (32 km) joue du contraste avec sa côte très découpée, son rivage environné d'une foule d'îlots et récifs. Il abrite en outre un très joli port de pêche artisanale. De la presqu'île sainte Marguerite située à son extrémité, l'on apercevra l'île Wrac'h et l'île Vierge qui compte le plus haut phare d'Europe. L'aber Benoit serpente, quant à lui, dans un environnement boisé ponctué de zones humides. Comme son petit port apprécié des plaisanciers, ses délicieuses huîtres plates et creuses connaissent un grand succès et achèvent de séduire les gourmets et voyageurs qui digèreront leur festin un peu plus loin sur les sublimes plages de sable fin réchauffées par le soleil. Enfin l'aber Ildut, le plus petit, rappellera les anciennes carrières de granit rose avant de se jeter dans la mer lroise face à l'île d'Ouessant... Partir au pays des abers revient à renouer avec une



Presqu'île de Crozon

nature presque secrète, préservée, et à protéger. Ce voyage particulier en ces terres mystérieuses ne laissera personne indifférent, tant l'atmosphère singulière qui y règne touche l'âme du voyageur. Et, pour le peu qu'il se laisse prendre au charme du lieu, il pourrait presque comme certains, y prendre racine...

Léa M.